

L'exemple admirable du lieutenant brillant pendant cette journée enflamma ses hommes d'un enthousiasme et d'une ardeur qui couronnèrent largement au brillant succès du Bataillon dans cette journée.

(Traduction officielle).

*Caporal Joseph Kaelde, M.M., du Vingt-Deuxième Bataillon
de Québec.*

Pour bravoure éclat et dévouement extraordinaire au devoir dans la nuit du huit au neuf juin Dix-Neuf Cent Dix-Huit devant Neuville Vitasse.

Le caporal Kaelde avait charge d'une section de mitrailleuses dans les tranchées de première ligne, quand un détachement d'Allemands, fort de plus de cent hommes, essaya d'enlever nos avant-postes. A neuf heures et quarante du soir, un barrage intense couvrit le front et les tranchées de support.

Pendant ce bombardement à cause du champ de tir très réduit, ce Caporal resta au parapet tenant sa mitrailleuse prête.

Aussitôt que le barrage s'éloigna de la première ligne un détachement d'une compagnie d'Allemands s'avança sur son poste. Déjà toute sa section, à l'exception d'un seul, était détruite. Le caporal Kaelde sauta sur un parapet tenant sa mitrailleuse sur sa hanche, tira magasin après magasin sur les Allemands. Bien que blessé plusieurs fois par des éclats d'obus et de bombes, il continue de tirer, arrêtant complètement l'ennemi par sa résistance déterminée; enfin, tirant toujours, il tombe dans la tranchée mortellement blessé. Couché dans la tranchée, il tire ses dernières cartouches sur-dessus le parapet sur les Allemands en retraite. Avant de perdre conscience, il cria à ses camarades blessés : "Courage, mes amis, ne les laissez pas passer. Il faut les arrêter". L'attaque sur ce point fut complètement repoussée, grâce à la bravoure remarquable et au sacrifice de ce vaillant caporal.

Dans cette action le caporal Kaelde subit une fracture composée des deux jambes, eut la main gauche brisée et reçut au cou une blessure profonde. Il mourut peu après de ses blessures.

Et que penser de l'héroïsme serein et oubliieux de soi-même du Capt. Paul-Émile Côté qui, commandant un raid volontaire, en plein jour, est blessé mortellement avant d'atteindre son objectif, et, ramené par ses hommes sur un brancart, l'abdomen ouvert par un shrapnell, dit pour première parole à son commandant qui s'approche : "Mon Colonel, je regrette que mon raid n'ait pu réussir".

Sa "citation" se lit comme suit :

*Lieutenant Paul-Émile Côté, M.C., agissant comme capitaine
du vingt-deuxième Bataillon de Québec.*

Pour bravoure remarquable et dévouement au devoir. Conduisit ses hommes à l'attaque avec grand entrain et, sans égard au danger,